

Collaboration entre enseignants associés et chercheurs

Pour une coconstruction d'une démarche d'accompagnement dans l'évaluation des compétences des stagiaires

Christine LEBEL, Louise BÉLAIR, Olivia MONFETTE, Nathalie DUCHARME et Christina SELBY pour le groupe REÉVES

UQTR



Savoir.
Surprendre.



Pour débiter... REÉVES



- » Regroupement pour
 - » L'Étude de
 - » L'Évaluation des
 - » Enseignants
Stagiaires
- » Recherche CRSH depuis 3 ans
 - » Sur les pratiques de jugement d'évaluation des enseignants associés
 - Afin de référentialiser ces pratiques
 - Accompagner les EA vivant des difficultés
 - Et créer un site Web

La recherche collaborative



Au sens de Chevalier, Bourassa et Bélair (2007) et de Chevalier et Buckles (2013)

- » Une action délibérée et méthodique
- » Visant un mieux-être dans le monde réel
- » Engagée à échelle restreinte
- » Pour générer des nouveaux savoirs et des projets de sens
- » Répond aux visées des acteurs
- » Par une collaboration entre chercheurs accompagnateurs et praticiens réflexifs
- » Qui les relie par un schéma **éthique** mutuellement acceptable

» Chevalier 2010 adapté de Dubost et Rapoport (2002)

Les enjeux de la recherche collaborative (Chevalier 2010)



La démocratie

- Appuyer les dynamiques groupales (les enseignants associés)

L'authenticité

- Implication à toutes les étapes du processus (de l'écriture du projet par un groupe pilote à la diffusion d'articles et communications)

Le chaosmos

- Accepter l'incertitude et se méfier des repères

La complexité

- Renoncer au «contrôle» des participants et vivre avec les contradictions apparentes

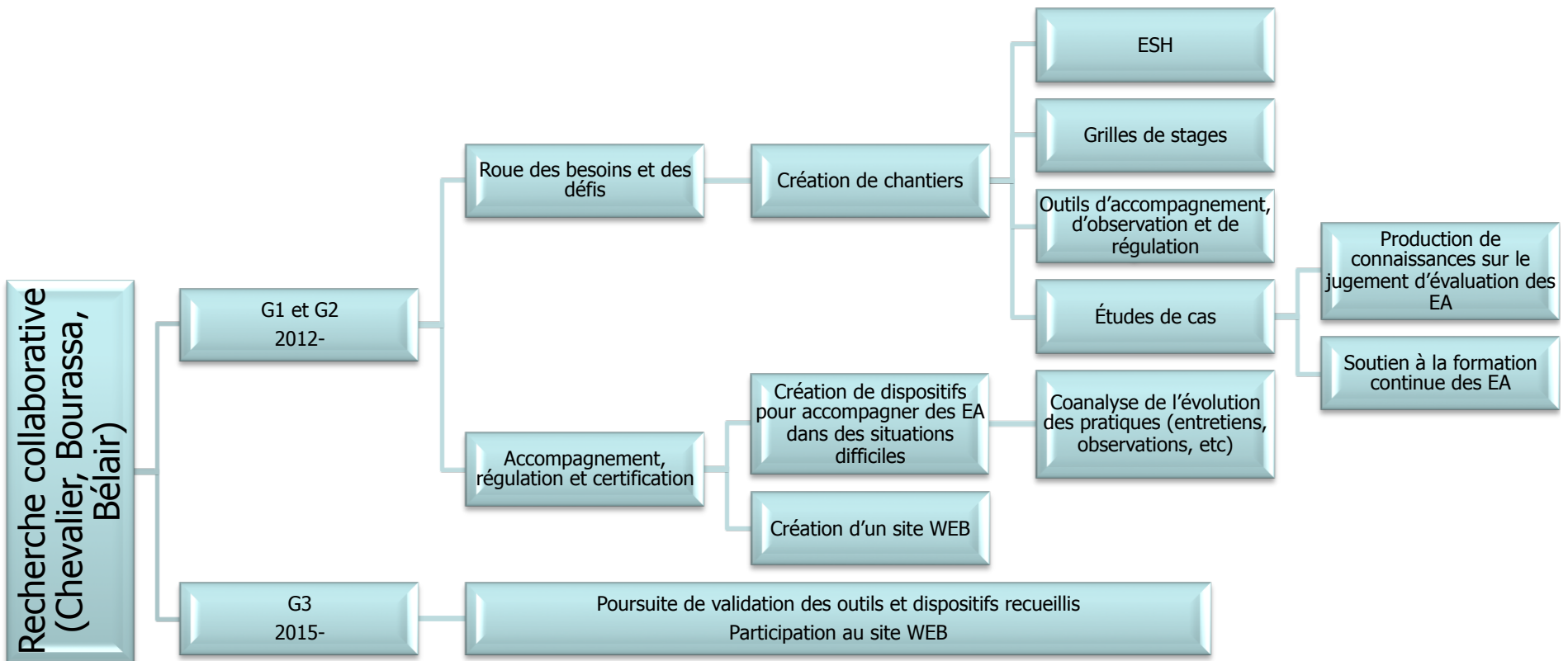
L'art du savoir apprenant

- Communautés d'apprentissages pas nécessairement reproductibles mais transférables

Regards et conversations croisées

- Mélange de savoirs, pratiques et théories en présence des acteurs pour favoriser un changement

Architecture du groupe REÉVES



Processus de collaboration



- » Analyse des tensions, attentes, résistances et conflits que génère une approche collaborative
 - Par les participants des groupes G1 et G2
 - Dans le cadre d'un questionnaire individuel, d'entretiens et d'échanges en groupes au terme de la 3^e année du projet.
- » 4 questions et leurs résultats
 - Inspirées des travaux du groupe GRAPPE

Comment je me sens utile dans le processus de recherche depuis ses débuts et jusqu'à maintenant ?



D'un flottement à un ancrage

- *Au tout début je me demandais ce que moi, un simple enseignant, pourrait faire comme différence dans ce processus de recherche. On nous demandait nos points de vue, on ne savait pas où on s'en allait, mais je pense que c'était un passage obligé.*
- *Ça me faisait capoter ! Maintenant, j'ai le désir d'aller plus loin.*
- *On devrait être connu et reconnu de la part des directions et des autres enseignants. Être disponible pour eux dans l'accompagnement d'un stagiaire et des collègues.*

Comme producteurs de savoirs

- *On a construit des chantiers qui ont débouché sur des résultats, des articles scientifiques ou des outils pour le site WEB pour des EA.*

Regards et conversations croisées

- *On est de différentes réalités, on a partagé ensemble nos expertises.*
- *Chaque membre a besoin des autres pour avancer. Quand un sujet n'avance plus, c'est tout le groupe qui s'en ressent. Ensemble, on se tourne vers des solutions.*
- *Je sentais que j'avais un soutien quand je venais ici. Je n'étais plus seule.*

Quelles transformations opérées chez moi au niveau de l'évaluation des stagiaires ?



Une re-prise de possession de ses moyens

Je me sens plus en moyen vs. l'évaluation qui était le gros morceau. Lorsque j'évalue un stagiaire, j'ai plus de précision et de justesse. Je me donne des moyens, des traces pour justifier mes jugements.

Mon objectivité est plus forte et plus ancrée.

Mes attentes sont plus claires envers le stagiaire.

Je leur demande leur planification détaillée. Avant, je ne pouvais pas leur dire pourquoi c'était si important. Maintenant je l'exige et je leur explique pourquoi.

Le guide de stage est moins stressant. Je suis capable de le décortiquer et de dire à la stagiaire : « il faudrait que tu les regardes tes compétences. C'est là dessus que je vais t'évaluer. » C'est le plus bel outil maintenant ce petit guide là.

Meilleure maîtrise et compréhension des compétences.

Je connais mieux le rôle des superviseurs et j'ai travaillé en collaboration avec eux.

Quels effets en terme de développement professionnel ? De connaissances ? De compétences ?



Intérêt partagé pour la recherche

- *Quand je pense que notre chantier a débouché sur un article, c'est fabuleux !*
- *Le premier effet remarqué est sans contredit la découverte d'un intérêt marqué pour la recherche. J'adore lire les résultats de recherche et surtout de lire les réflexions qui en découlent.*
- *Deux enseignantes ont débuté leur maîtrise de recherche en éducation*

L'acceptation de son expertise

- *J'ai dû faire une introspection face à mon métier d'enseignante et de EA.*
- *J'ai accepté d'être experte même si ce n'est pas encore facile pour moi de l'avouer.*
- *Ce que je développe, ce n'est plus pour mes besoins personnels mais plutôt dans le cadre d'un partage pour favoriser une utilisation à grande échelle.*

Responsabilité accrue

- *J'ai une plus grande responsabilité envers les stagiaires et les EA. Je me déssole du manque de support à leur égard.*
- *Je me remets en question concernant l'évaluation et je prends ça avec beaucoup de sérieux. Je tente de développer des outils et des stratégies qui ne me serviront pas uniquement pour moi, mais aussi dans un cadre plus large de passeur et de guide pour les autres.*

Sommes-nous dans une dynamique de recherche collaborative où ensemble nous allons vers un objectif général commun ?



Démocratie et engagement

- *Je sens que je fais désormais partie d'un tout où chaque membre est lié et important.*
- *Nous sommes fières de l'évolution de notre recherche et avons hâte de nous revoir afin de partager le fruit de nos efforts. Il nous arrive même de travailler sur des chantiers qui nous déstabilisent mais nous le faisons non pas de force, mais par souci de le faire pour la recherche, pour le groupe, pour faire avancer les choses. Le temps investi n'est pas comptabilisé, on le fait parce qu'on y prend un réel plaisir.*

Authenticité

- *On est impliqué dans toutes les étapes: compilation, interprétation des résultats. On a soulevé le questionnement, on a été associé quand d'habitude les contacts sont différents. Les universitaires viennent voir comment ça se passe dans le milieu, font une analyse et mettent en lien avec leur propre questionnement. On est tellement habitué à cela que parfois, on se demande même sur quoi et pourquoi on devrait se questionner.*

L'art du savoir apprenant

- *Cela rapproche l'exercice du métier des résultats de recherche. On le transfère dans le milieu et les gens savent qu'il se passe quelque chose avec la recherche collaborative. Habituellement, les gens de l'université ne s'adressent qu'à leurs collègues ou à des enseignants qu'ils connaissent. Ici c'est différent car il y a une diversité de points de vue parce que nous sommes des gens qui, au départ, ne se connaissaient pas nécessairement et on a une expérience différente. Juste avec des collègues de l'adaptation scolaire, je ne suis pas certaine que cela m'aurait permis d'évoluer autant. Maintenant on est un groupe.*

Le chaosmos

- *Pour les participants : Au début c'était flou, on nageait dans le néant. On ne savait pas où on s'en allait... Un océan de noirceur. Dans les activités, je ne connaissais pas toujours le but, cela prenait plus de temps, mais j'embarquais quand même*
- *Pour les chercheuses : Nous aussi, nous connaissions dès le départ les grandes lignes du projet mais pour laisser de la place à la collaboration à installer, les journées de rencontre se planifiaient au fur et à mesure et les unes à la suite des autres. C'est tout aussi déstabilisant pour nous.*

Sommes-nous dans une dynamique de recherche collaborative : point de vue des chercheuses



La complexité - tensions

- Renoncer au «contrôle» des participants et vivre avec les contradictions apparentes

Accepter que les participants ne souhaitent pas tous s'impliquer de la même façon et aux mêmes étapes

- *Chantiers, diffusion, etc.*

Faire avec les structures administratives qui, parfois, enferment les enseignants et les chercheuses

- *Dans un contexte de rencontre de travail qui sort de la norme habituelle*
- *Libérations à la pièce*

Donner beaucoup de temps au temps – accepter d'attendre.

- *Cheminement nécessaire pour imaginer d'abord, se penser et co-construire*
- Être confrontés à la nécessité de faire la clarté sur les moyens utilisés et les résultats obtenus

Outrepasser les vieilles écoles de pensée pour redonner toute la place aux participants

. *Partir du «bas» vers le «haut»*

En guise de conclusion



» «*Scénario pour un métier nouveau*»

» REÉVES ou RÊVE :

- Une reconnaissance permettant aux formateurs de terrain d'être sujets et non objets.
- Être promus dans leur identité propre
- Être entendus

REÉVES ... un autre enjeu de la recherche collaborative



La créativité permet de sortir des sentiers battus, d'entretenir une ouverture et une flexibilité mentale qui ouvrent la voie à des solutions novatrices pour des problèmes complexes

Hélène Demers

Rêverie



Exécution

Créativité

Darya Zabelina
Université North Western
Chicago